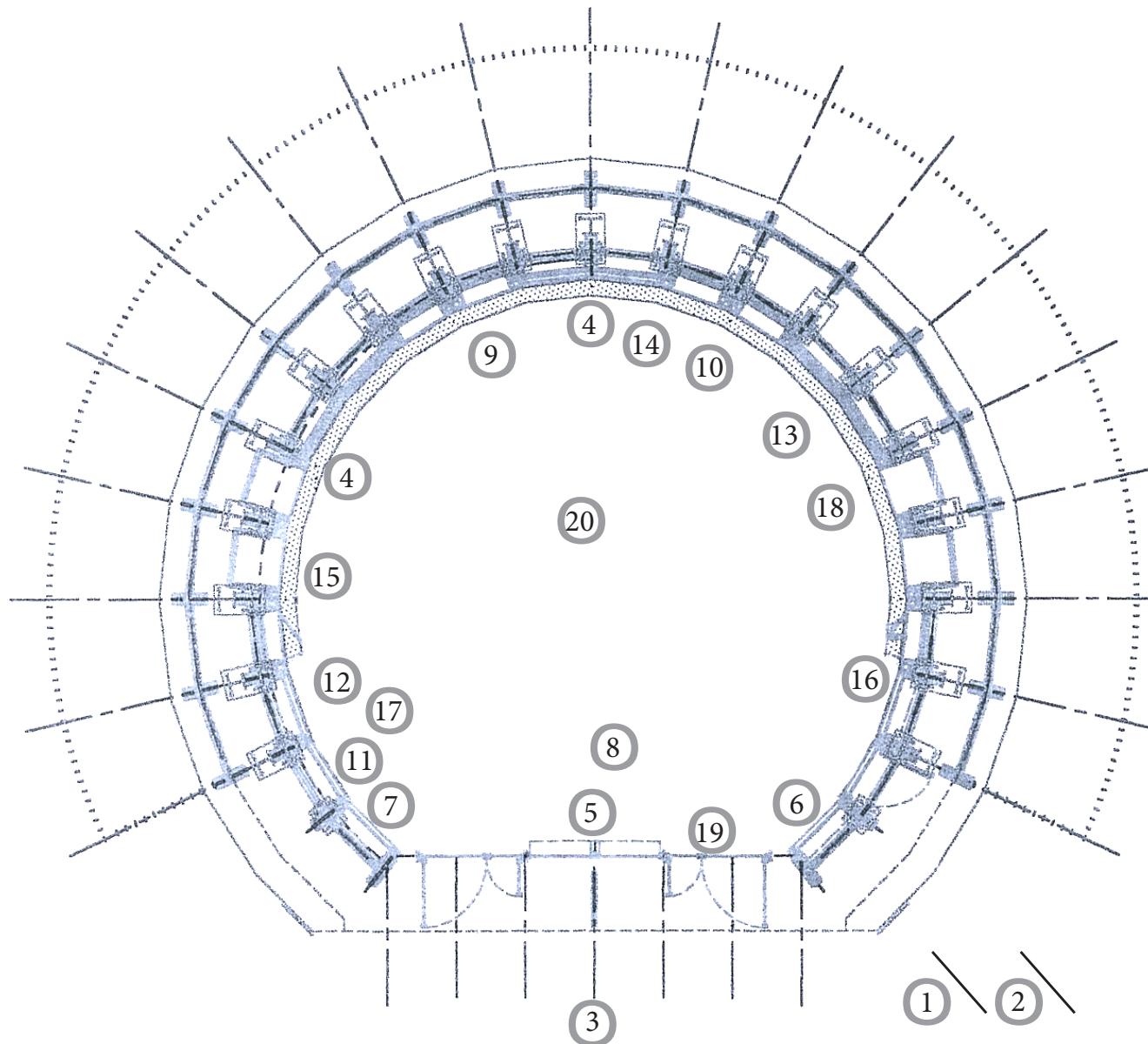


Feuille de salle de l'exposition *La Silhouette faîtière*

Restitution des ateliers artistiques proposés par Mathieu Harel Vivier
présentée dans la case Bwenaado
du 20/01 au 29/03/26



1. Affiche de l'exposition
2. Texte de l'exposition
3. Plus d'informations
4. Fresque en silhouettes noires sur cimaises blanches, 2026 (pins coloniales et Hùp par Enzo Lepeu)
5. Steeve Fisdiepas, peinture sur panneau, 2026
6. Adilio Poacoudou, *Inox*, 2026, peinture et pastel sur panneau
7. Enzo Lepeu, peinture sur panneau, 2026
8. Dessins, broderies, tresses et objets sculptés des participant.e.s aux ateliers, 2026
9. Ruben Diopoué, flèche faîtière peinte sur panneau et balassor montée sur mat de bambou, 2026
10. Marie-Alice Guélémé, tressage de carton peint monté sur panneau et mat en bois, 2026
11. Alizée Gnai, flèche faîtière peinte sur panneau montée sur mat de bambou, 2026
12. Steeve Fisdiepas, flèche faîtière peinte sur panneau montée sur mat de bambou, 2026
13. Rosemarie Colas, flèche faîtière peinte aux motifs végétaux, montée sur mat de bambou, 2026
14. Dominique Vivier, *Réparation*, 2026, flèche faîtière en peau de niaouli, balassor et tressage montée sur mat de bambou et présentée sur socle
15. Claire Bensa, flèche faîtière peinte aux motifs floraux, 2026
16. Steeve Fisdiepas, *Tricot*, 2026
17. Marie-Alice Guélémé, flèche faîtière de papier tréssé, montée sur panneau et présentée sur socle, 2026
18. Steeve Fisdiepas, flèche faîtière en mouvement, 2026, dessin sur papier monté sur panneau et présentée sur socle
19. Rosemarie Colas, *Forêt*, 2026, broderie sur fibre de coco
20. Grande natte ovale de pandanus, 2025 (Mise à disposition par les étudiants de 2^e année de BTS Étude et Réalisation d'agencement, lycée Jules Garnier, Nouméa)

EXPOSITION DE RESTITUTION DES ATELIERS ARTISTIQUES PROPOSÉS PAR MATHIEU HAREL VIVIER

Du 6 au 9 janvier au Centre Culturel Tjibaou à Nouméa

Avec Ruben Diopoué, Steeve Fisdiepas, Alizée Gnai, Marie-Alice Guélémé, Enzo Lepeu, Libres comme l'Art, Adilio Poacoudou et Claire Bensa, Nathalie Blasi, Evann Bonnenfant, Rosemarie Colas, Anne-Sophie Dupe Lajouanie & Dominique Vivier

Du 13 au 15 janvier 2026 à la Maison commune de Bwèrè-dii

Avec Ruben Diopoué, Steeve Fisdiepas, Enzo Lepeu, Calixto Ourignat et Louis Edmond Kainda, Rodess Kainda, Anastasie Kama, Félicité M'Béréou, Ghislaine Ourignat, Iris Jean Daniel Ourignat, Yverick Ourignat, Emmanuelle Oundo, Nathalie Oundo, Jocelyne Toura, Marie-Christine et Norbert Bonnenfant & Dominique Vivier

À partir de l'inventaire photographique du travail du sculpteur d'objets traditionnels kanak Raymond Bonnenfant*, et notamment de ses formes de papier, gabarits de sculptures faîtières, les participants — artistes confirmés et amateurs — ont élaboré deux fresques et plusieurs créations individuelles. Les deux fresques en silhouette noires figurent un point de vue sur les cimes de cases d'une tribu imaginée à l'échelle du territoire avec la diversité de ses flèches.

La fresque proposée pour l'exposition au Centre culturel Tjibaou déploie un paysage de vingt formes liées au poteau central de la case et à son faîte et côtoie Hùp et pins colonaires.

Dans la tribu de Grand Borendy, à l'intérieur de la maison commune, sur le mur face aux portes d'entrée, se déploie un paysage de vingt formes faîtières, issues du catalogue de formes du sculpteur, de part et d'autre d'un sapin de Comboui — Nÿèè — symbole du riche patrimoine naturel et culturel du District de Borendy, auxquelles s'ajoutent la flèche du

blason de la mairie de Thio et une création. Le cadre du paysage s'égaille aussi, côté gauche, d'un profil de cagou, au-dessus d'un horizon marin, parsemé de ses îlots, habité d'une baleine, d'une tortue et d'un requin, tandis qu'un notou veille sur sa branche côté droit et appelle trois symboles de l'histoire de la lutte kanak.

Ces paysages en silhouettes, à la fois ancrés dans des formes héritées et ouverts aux réappropriations contemporaines, témoignent d'un travail collectif où la mémoire se transmet par le geste et la parole. Entre inventaire, invention et partage, l'exposition donne à voir des formes en mouvement, traversées par des récits, des usages et des regards situés. Elle invite enfin à considérer la flèche faîtière non comme un motif figé, mais comme un langage vivant, appelé à se renouveler.

À travers ces deux ateliers, nous avons également été les témoins attentifs, du désir largement partagé de disposer à nouveau d'un lieu d'enseignement dédié à la pratique artistique

sur le territoire : un espace outillé qui offrirait les conditions essentielles pour accompagner les élans créatifs, favoriser la transmission et permettre aux voix silencieuses de s'exprimer. Reconstruire l'écosystème culturel, capable de nourrir ces échanges et les conditions d'un dialogue apaisé, sont nos revendications lors d'une marche silencieuse, performance proposée autour du Centre culturel Tjibaou, à activer pendant la durée de l'exposition.

* Raymond Bonnenfant (1950-2021), sculpteur qui n'avait de cesse de retrouver l'exactitude des formes des sculptures traditionnels kanak avant le passage du temps pour rendre honneur au travail des sculpteurs, et ce, à partir de l'observation attentive des objets sur site en tribu sur le territoire ou bien présentés dans les vitrines du musée de Nouvelle-Calédonie à Nouméa — crayons de bois, opinel et appareil à la main — ou bien encore dans les catalogues d'expositions et livres publiés par le Musée de Nouvelle-Calédonie ou le Musée de l'Homme héritier du Musée d'ethnographie du Trocadéro à Paris.

PLUS D'INFORMATIONS

Mathieu Harel Vivier
Artiste plasticien, enseignant-chercheur
Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis
<https://www.mathieuvhv.fr>
✉ m.harel_vivier

